

L'éclairage des escaliers est très souvent difficile. Rien n'est plus désagréable ni plus incommode qu'un escalier venant couper obliquement les fenêtres d'un étage, qui d'ailleurs ne peuvent dès lors plus s'ouvrir. Au moyen âge, à la Renaissance,

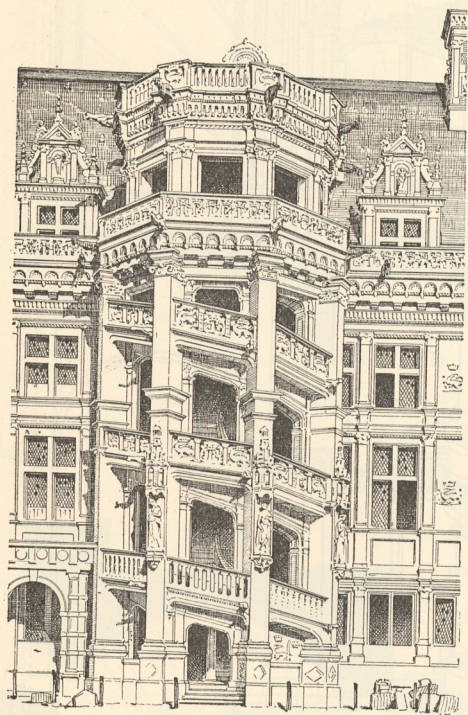


Fig. 509. — Façade de l'escalier du château de Blois.

par exemple au célèbre escalier du château de Blois (fig. 509), ou à ceux du château de Saint-Germain (fig. 510), on n'a pas craint de déniveler les fenêtres des escaliers, parfois même de leur faire suivre le rampant des mains courantes. Cela n'est possible que dans certaines données, et au surplus c'est là une question de goût personnel. Mais les fenêtres ainsi décrochées ont un grand inconvénient pour la solidité de l'édifice, c'est l'interruption des chaînages si nécessaires au niveau de chaque étage.

Tous ces inconvénients sont évités lorsqu'on peut éclairer l'escalier par les paliers d'arrivée. Mais la disposition générale ne le permet pas toujours. Quant à l'éclairage horizontal par une lanterne, il n'est possible que pour de grands escaliers, ou s'il n'y a qu'un étage à desservir. Autrement, la lumière n'arrive pas au bas.

Autant de difficultés, pour lesquelles il n'y a pas de solutions constantes. C'est ici encore la prévoyance de l'architecte qui lui permettra d'adopter, dans chaque cas particulier, les meilleures dispositions possibles.